

A. L'essai d'un programme moderne.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **9 (1963)**

Heft 1-2: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ESSAI D'UN PROGRAMME MODERNE DE MATHÉMATIQUES DANS LA PREMIÈRE ANNÉE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE BELGE

par W. SERVAIS, Morlanwelz

A. L'ESSAI D'UN PROGRAMME MODERNE.

L'idée d'introduire des notions de mathématiques modernes dans l'enseignement secondaire gagne du terrain dans la plupart des pays.

Les partisans de cette introduction se divisent lorsqu'il s'agit de savoir à quel niveau de l'enseignement secondaire elle doit avoir lieu.

Des plus prudents aux plus audacieux, on peut les classer *grosso modo* en trois catégories.

Ceux qui considèrent que les notions modernes ne doivent être présentées aux élèves qu'en dernière année dans l'enseignement secondaire où elles permettent une solide synthèse des matières de l'enseignement traditionnel et préparent à des études supérieures modernisées.

Ceux qui envisagent que l'initiation aux nouvelles idées doit se placer à l'entrée dans le second cycle de l'enseignement secondaire, vers l'âge de 15 ans, où les possibilités rationnelles des adolescents sont suffisantes pour des vues plus abstraites.

Ceux enfin pour lesquels c'est à la base de l'enseignement secondaire, ou mieux dans l'enseignement primaire ou maternel, que les notions fondamentales doivent être enracinées.

La position qui relègue les idées nouvelles à la fin de l'enseignement secondaire fait apparaître ces idées comme des éléments étrangers aux premières années, surajoutés à un édifice à la construction duquel ils ne sont pas incorporés. De plus, la synthèse envisagée en quelques mois risque d'être mal assimilée et, par suite, factice.

Le second point de vue tient compte de la valeur organisatrice des notions modernes, mais il les apporte à pied d'œuvre, au moment de l'éveil de la conscience rationnelle de l'adolescent, sans qu'une initiation active, menée dans le premier cycle, n'ait préparé le terrain par une structuration progressive des démarches et des représentations mentales.

Afin d'avoir sur ces questions des éléments plus sûrs que des opinions personnelles ou des vues de l'esprit, il est nécessaire de faire des essais préalables. C'est ce qui a été tenté en Belgique, par quelques professeurs de l'enseignement secondaire intéressés à ce problème, notamment les professeurs travaillant d'après un nouveau programme destiné aux élèves des écoles normales pour maîtresses frœbeliennes et qui contient des notions ensemblistes et topologiques permettant aux institutrices de comprendre les activités mathématiques enfantines.

Pour aller plus avant dans l'enseignement secondaire général, il fallait dépasser le stade des efforts dispersés.

Lors d'un stage pédagogique tenu à l'École Normale de Berkendael à Bruxelles, le professeur Georges Papy qui, en plus de ses cours universitaires, donne régulièrement des leçons dans l'enseignement secondaire, proposa à l'assemblée des « suggestions pour un nouveau programme de mathématiques dans la classe de sixième. »

Le texte fut l'objet de discussions animées.

En juillet dernier, la direction de l'enseignement secondaire décida de mettre ces suggestions à l'épreuve. Les inspecteurs de mathématiques choisirent deux douzaines de professeurs, tous volontaires et animés des idées nouvelles, pour tenter l'entreprise à la rentrée scolaire. L'essai est en cours, à titre expérimental, dans des classes pilotes; il sera sous le contrôle de l'inspection.

B. LE PROGRAMME UNITAIRE.

Un des caractères du programme expérimenté est l'unité de sa structure. Il commence par un tronc commun de notions capitales: ensembles, relations, fonctions qui servent à soutenir deux branches, l'une arithmétique, l'autre géométrique croissant en liaison l'une avec l'autre.